



## Max Méchard

➔ suite d'AJ n° 58FR

‡ *C'était le côté ésotérique, aussi. Le fils de Maître Noro, maintenant, est presque toute la semaine chez Asai – j'ai fait une interview avec lui en avril, pour les 50 ans de l'aïkido en Allemagne – parce qu'il cherche la raison du kinomichi. Il n'a pas compris pourquoi son père a fait le kinomichi.*

Il y a une chose que je comprends difficilement mais c'est vrai qu'il faut peut-être avoir l'âme japonaise pour cela. J'ai connu Asai parce qu'il était très ami avec Maître Noro et qu'il venait très souvent à Paris. Il lui servait d'uke, notamment lors de la première grande démonstration qu'il a faite au cinéma Marcadet. C'était quelqu'un qui chutait de façon extraordinaire. Ce que nous n'avons pas compris

c'est que lorsque Noro nous a dit de partir parce que ce n'était plus l'aïkido qu'il allait faire, Asai aurait dû l'écouter et ne pas en vouloir aux anciens élèves. Or Bécart m'a révélé une fois qu'à l'enterrement de maître Noro, puisqu'il y est allé, maître Asai était présent et que ce dernier ne lui a pas répondu lorsqu'il lui a dit bonjour. Asai aurait dû comprendre que c'était une volonté de maître Noro et celui-ci ne nous rejetait pas pour autant. Pendant sa maladie, Michel Bécart est allé le voir plusieurs fois et maître Noro l'a toujours très bien reçu parce que c'était un ancien et il avait plaisir à parler avec lui. Maître Asai, lui, a vu les choses différemment.

‡ *Que vous dire d'autre ?*

Mon parcours est un peu celui de tout le monde. Son seul intérêt peut-être est que j'ai connu les débuts de l'établissement des structures en aïkido. À l'époque de la CFA, c'était une simple association.

‡ *Pourquoi les Européens ou les gens de l'Est ont un problème pour apprendre l'aïkido ?*

Je pense d'abord que les Japonais, par l'intermédiaire d'Osensei, ont choisi leurs destinations. La France a été l'une des premières destinations parce qu'elle représentait un pays de culture, de tradition. Si l'on parle des pays de l'Est, c'était l'époque de la guerre froide. À quel moment maître Tamura ou maître Noro auraient-ils pu aller en Pologne, par



exemple, à l'époque de Jaruzelski ? Je me souviens de tous ces experts japonais. Jamais ils ne me disaient qu'ils allaient faire un stage en Pologne ou en Tchécoslovaquie, ou en URSS. À l'époque, nous les suivions partout et je ne suis jamais allé dans un pays de l'Est. Même l'Angleterre est venue à l'aïkido bien après, avec maître Chiba. Mais maître Noro ou maître Tamura, qui étaient en France depuis de longues années, n'allaient pas spécialement en Angleterre. Je pense que les Japonais ont mis des pays un peu à l'écart au début, comme l'Espagne aussi. Mais c'était également le cas d'autres arts martiaux, par exemple le karaté. L'Espagne y est venue tardivement par rapport à la France. Par contre, maître Tada a été nommé très rapidement en Italie et il y est toujours resté. Il m'a été dit que maître Tamura était allé au Vietnam avant de

(C) Photos: Horst Schwickerath.



## Mon *aïkido* n'a rien de spécial.

venir en France mais j'en doute. Il ne m'en a jamais rien dit. Je suis moi-même né au Vietnam, c'est pour cela que j'en parle. Vis-à-vis d'un Japonais, ce n'est pas marquer un point de dire que l'on a du sang asiatique. D'autant que pour eux, il y a asiatique et asiatique. Maître Tamura m'avait dit le premier qu'il a eu des problèmes dans sa vie au Japon avec son épouse qui n'était pas 100 % japonaise.

‡ *Lui-même non plus.*

Moi-même j'avais un quart de sang vietnamien, je suis né là-bas, mais pour lui, cela ne donnait pas un avantage. Par ailleurs, le Japonais est l'impérialiste de l'Asie. L'une de mes tantes et

*... j'ai vu l'aïkido  
comme étant un art  
martial, puis un  
basculément ...*

l'un de mes oncles ont été assassinés par les Japonais. Un autre de mes oncles me demandait pourquoi je voulais pratiquer un art martial japonais. Lui-même a fait la guerre contre eux et c'était terrible. À l'époque où les Français étaient au Vietnam, ils ont été envahis un beau matin par une divi-

sion japonaise qui allait vers la Birmanie et qui, au passage, tirait sur tout ce qui bougeait. Je n'en ai jamais parlé à maître Tamura. J'avais des discussions avec lui mais il n'entraînait pas trop dans les détails.

Ils donnaient toujours l'impression d'avoir des craintes. Et pourtant à l'époque nous étions des petits groupes. Ils faisaient à l'époque des stages de clubs, nous étions un petit nombre et nous avons par conséquent beaucoup de possibilités pour parler ensemble, mais nous parlions de futilités. Sur les choses importantes, ils étaient très secrets. Maître Tamura ne parlait pas de ses enfants, il ne parlait pas de sa femme non plus. Nous avons beaucoup plus vu celle-ci lorsqu'il est décédé qu'auparavant.

‡ *Par contre, lors des stages d'été, il était toujours avec son épouse.*

En effet. C'était aussi le cas dans d'autres lieux. Mais sa femme et ses enfants restaient dans la maison lorsqu'il allait donner son cours. Nous ne les voyions pas, nous ne pouvions même pas parler avec eux. Lorsqu'il venait manger avec nous ou que nous l'invitions au restaurant, il venait toujours seul. Par contre, j'étais toujours très bien reçu lorsque j'allais chez lui, dans sa villa, et son épouse en effet était là.

‡ *Après 1982, où avez-vous pratiqué l'aïkido ?*

À la FFAAA, par la force des choses. En effet, nous sommes restés à la FFJDA. Il aurait suffi que maître Tamura attende deux ans de plus et il aurait eu tout l'aïkido français, sans avoir besoin de partir et de créer la FFAB. Il aurait suffi qu'il négocie sa sortie avec Pfeiffer, le président du judo. Ils ne l'ont pas fait et c'est pour cela que Guy Bonnefon n'a pas pu suivre non plus. Il était le président à l'époque et il a été désavoué. Nous avons eu notre indépendance sans la demander. La FFAAA s'est donc constituée. Tissier a pris l'un de ses élèves, Jacques Abel, qui était un normalien ou un énarque, je ne souviens plus, et l'a mis à la tête de la fédération. Il y a eu ensuite un avocat, Maxime Delhomme, avec qui nous avons eu, Paul Muller et moi, de bonnes relations. Nous avons été au Japon, mais financièrement nous avons besoin d'être un peu aidés et c'est ainsi que Maxime Delhomme nous a ouvert la porte, contre l'avis de Tissier. C'était une chose que ne faisait pas la FFAB.

Il faut remercier Maxime Delhomme pour cette ouverture. Pendant 10 ans, nous avons fait venir Nishio et, profitant du voyage que la Fédération payait, les Allemands frontaliers nous demandaient si Maître Nishio pouvait venir une soirée dans tel ou tel club. Je me rappelle avoir été en Allemagne aussi à cette occasion. Ils avaient connu Nishio, peut-être, en allant au Japon, mais ils n'avaient pas l'argent pour asseoir un stage. Nishio était de



Max Méchard pendant notre entrevue – (C) Photos : Horst Schwickerath.

l'école ancienne, il voulait un assistant, et son assistant et il fallait donc payer le voyage de deux personnes, ce qui était conséquent.

Pour moi, Nishio était un personnage important, convivial, très humain, mais il y avait la barrière de la langue. Il parlait uniquement le japonais et c'était difficile. Nous l'avions connu par l'un de vos collègues, Stanley Pra-

nin. Nous étions allés voir ce dernier lorsque que nous étions au Japon. Il nous avait donné les adresses de tous les experts, nous a indiqué les chemins à prendre. Lors de ce voyage, en effet, nous ne voulions pas rester figés sur l'Aïkikai. Nous nous étions dit qu'il fallait que nous nous ouvrions à tout ce que nous pouvions voir. C'est ainsi que nous avons pu voir Gozo Shioda,

## Je le *pratique* encore un peu.

Yoshio Kuroiwa, Sadateru Arikawa. Ce dernier venait à l'Aïkikai, d'ailleurs de même que Matsuda. C'est ainsi que nous avons vu Nishio, dans l'une de ses salles, à Yokohama. Nous avons été très étonnés parce que nous avons vu un gymnase, avec un énorme drapeau japonais. C'était très difficile parce que c'était un peu différent de ce que faisaient les autres, notamment en matière de déplacements, pour lesquels il avait fait une synthèse personnelle. Les déplacements étaient plus des déplacements de kendo et de iaido, avec le bol du pied en arrière, en pronation, alors qu'en aikido on ouvre simplement le pied. C'est difficile, lorsqu'on a une certaine ancienneté dans la pratique. Nous en avons parlé avec Christian Tissier, Paul lui avait demandé s'il adhérerait à cela, et il avait répondu que c'était très difficile, que c'était une remise en cause presque totale.

C'était une très belle expérience, que je n'ai pas regrettée.

### ‡ Jusqu'à quand avez-vous pratiqué l'aïkido ?

Je le pratique encore un peu. Pendant ma carrière dans la police nationale, j'ai eu des mutations sur l'île de La Réunion, en Afrique puis en Guadeloupe et c'est là que j'ai eu mon dernier club, jusqu'en 2002. Après quoi je suis revenu à Paris, et pendant 13 à 14 ans je suis allé chez Michel Bécart. Je

*Je ne suis pas **Cassandra**, je ne sais pas quelle sera **l'évolution** de **l'aïkido** dans les prochaines décennies ...*

ne vis ici que depuis deux ans et je vais très fréquemment à Paris. J'y reste plusieurs semaines et je retourne chez lui. Ici, je n'ai pas encore eu l'opportunité et le temps d'ouvrir un club. L'aïkido n'a pas beaucoup de succès.

Mon aikido n'a rien de spécial. Lorsque j'étais jeune, j'ai vu l'aïkido comme étant un art martial, puis un basculement s'est produit au fil des années et j'ai senti ce clivage dont je vous ai parlé. Malheureusement, c'est mal perçu aussi par les autres sportifs qui n'ont pas du tout de considération pour l'aïkido, notamment les karatékas.

‡ *De la danse avec une jupe noire...*

Oui. Je ne suis pas sûr que l'aïkido arrive à perdurer dans les décennies à venir.

*... mais je ne pense pas qu'il **parviendra** à faire un tour sur lui-même et à devenir ce que nous pensions qu'il était il y a **50 ans**.*

‡ *Pensez-vous que les armes sont nécessaires dans l'aïkido, puisque vous avez travaillé avec Nishio ?*

Oui, et c'est ma démarche pour le rat-

tacher au budo, aux samourais, et c'est ce que j'avais compris en lisant les premiers livres d'aïkido. Le hakama, c'est celui des samourais et non celui des paysans.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de faire un cours de laido, il n'y aura personne.

Je ne suis pas Cassandra, je ne sais pas quelle sera l'évolution de l'aïkido dans les prochaines décennies, mais je ne pense pas qu'il parviendra à faire un tour sur lui-même et à devenir ce que nous pensions qu'il était il y a 50 ans. En aikido, les élèves ne veulent plus souffrir. Comme dans toutes les disciplines sportives, il faut rompre son corps, ce que l'on accepte dans les sports de compétition. Au début des arts martiaux, il ne fallait pas lier la musculation et la technique. Maintenant, il n'est pas possible de devenir champion d'Europe de karaté ou de judo sans faire de musculation. Tout a changé.

J'ai posé la question à des amis qui continuent à faire de l'aïkido et ils ont des problèmes de recrutement. Il est très difficile de faire venir des débutants. Il y a ici une section de karaté avec 20 enfants de sept à huit ans. Ce serait impossible de faire la même chose en aikido. Pour ouvrir un club en aikido, il faut un assistant pour montrer la technique. Dans la mesure où il y a

une projection, ce n'est pas possible de le faire avec un débutant. Au karaté par contre il est possible d'ouvrir un cours, de montrer et les élèves suivent. Les professionnels de l'aïkido vivent en fait non pas de leur club mais des stages. Je ne sais pas, par exemple, si Christian Tissier a 50 personnes dans son club à Vincennes.

‡ *Le club de Nice a fermé. Après la construction du dojo, il venait un jour par semaine, mais deux ans après, il fermait le club. J'avais un élève qui pratiquait à Nice et il me disait que le dojo était toujours plein, avec 200 personnes. Je n'ai pas compris. J'ai demandé un jour à Christian Tissier, qui m'a dit que cela coûtait trop cher.*

L'aspect financier est indiscutable. Il ne faut pas que cela coûte cher. Les mères de familles ont du mal à sortir 30 euros par mois. Ce n'est pas grand-chose, mais aujourd'hui, la vie devient difficile économiquement.

Maitre Tamura lui-même, lorsque j'étais à Marseille, donnait un cours au centre sportif universitaire où tous les anciens se retrouvaient. Nous étions 20 ou 30 mais nous n'avons jamais été 200.

‡ *Souhaitez-vous dire encore quelque chose ?*

Ce qui m'intéressait était de parler de



l'aïkido, et non de ma personne, de l'évolution de l'aïkido telle que je l'ai vécue et de rétablir certaines vérités. Je ne charge pas un tel ou un tel dans sa démarche. Je dis simplement que nous avons vécu cette démarche, bien ou mal. Je suis malheureusement un juriste dans l'âme. Je suivais un caneva, avec une reconnaissance étatique, et tout d'un coup, un expert nous dit : « nous allons partir ». Partir comment, où ? C'était un choc pour nous et nous avons conscience que nous allions perdre un expert. Nous avons déjà perdu Noro. Nous perdions alors Tamura, et nous savions que ce ne serait pas un Japonais qui allait le remplacer.

toutes ces personnes. Je pense que j'ai connu pratiquement tous les experts japonais. Même si je n'en ai pas parlé, j'ai connu Asai, qui était en Allemagne, Yamada, qui est aux Etats-Unis, Saotome. Il y avait aussi Sugano, qui était impressionnant, avec un gabarit exceptionnel.

Maître Noro m'avait parlé une fois de Kuriuwa, avec qui il était très ami. Lors de mon séjour au Japon, je me suis rendu dans un bar, non loin de l'Aïkikai, et je l'ai vu au fond, à une table où il buvait un café. Il était déjà malade, très mince. Maître Noro nous en avait parlé

Il y avait entre eux une entente cordiale, mais Maître Tada ne serait pas venu faire des stages à Paris, comme il le fait maintenant que maître Tamura n'est plus là.

J'ai bien vécu, j'ai apprécié et j'aime toujours l'aïkido, qui a été très enrichissant pour moi, d'abord parce que j'ai connu

avec enthousiasme et c'était une joie de pouvoir parler à un tel personnage. Il nous l'a bien rendu, en nous invitant chez lui, à l'autre bout de Tokyo. Il fallait entrer dans un petit magasin de cassettes et monter au premier étage. Il avait tout débarrassé et mis des tapis, et nous avait invités à une séance d'aïkido avec ses élèves. Nous étions une vingtaine. Nous sommes allés ensuite à l'étage supérieur et c'est lui-même qui a fait réchauffer la nourriture.

Nous étions heureux de ces rencontres avec des personnages que nous avions un peu mythifiés.

Je suis allé une seule fois au Japon. Ma vie ensuite, mes séjours dans d'autres parties du monde ne m'ont pas permis d'y retourner. De plus, lors de cet unique séjour, nous avons été reçus par Gabriel Valibouze, ce qui a été une chance parce que la vie au Japon est très chère. J'aurais bien aimé revoir maître Nishio avant son décès, ce que Paul Muller a pu faire. Comme maître Tada, il vivait son aikido. **11**



**N°1 F = 1/2002**  
Entretien : Paul Muller, Zenon Kokowski ; Visite de Tokyo – le Doshu à Paris ; A l'occasion de la visite du Doshu... ; Trois condamnés à mort exécutés ; ...

**N°3F=3/2002**  
Entretien : H. Mochizuki 2, M. Erb 2, Irimix et Suwarik, Katedorix et Tatamix ; la langue chinoise 1 ; la politesse à table 2 ; la vie du corps ; Kin-Shin-Tai, Jo Cordot ; un budoka non-voyant ; Calendrier japonais ; Miyako Fujitani.

**N°4F=4/2002**  
La douleur, langage du corps 2 ; Calendrier japonais ; Interv. : G. Savagnago, J. Bonemaison ; langue chinoise 2 ; Kanazawa en proie à la provincialité ; Big Brother à la Japonaise ; Saluer... comment, quand et pourquoi ? ; Katanas.

**N°6F=2/2003**  
Le droit japonais 2 ; L'histoire du sabre 2 ; M. Tasaka et A. Cognard Senseis, Renata et Dragisa de Berne 2, M. Vanhomwegen ; La langue chinoise 4 ; Japon : Faits et mythes... ; L'ésooterisme dans les arts martiaux ; Dignité.

**N°8F=4/2003**  
Entretien : H. Tada, M. Anno, H. Mochizuki Senseis, Les cerisiers fleurissent à Darmstadt 2 ; Dojo H. Kobayashi ; Stage d'été à Embrun, à Lisbonne, à Anney, à Lons le Saunier ; M. Fujitane Sensei ; Special Kisshomaru...

**N°9F=1/2004**  
Entretien : Hiroshi Tada 2, H. Mochizuki Senseis 2, M. Bécart, J. Steiner de Bienne ; 20 ans FFAA ; Les gyosho ; Introduction ; L'arbre aux multiples ; En Inde.

**N°13F=1/2005**  
Entretien : N. Tamura Sensei 2, S. Benedetti 2, N. Chiesa, Kenji Hayashi 2, Ph. Orban de Leipzig 2 ; Le reste n'est que paroles, Yoko Tawada ; L'unité énergétique du corps... par A. Ducouret ; Stages.

**N°15F=3/2005**  
Entretien : J.-M. Chamot, J.-F. Riondet 2, avec le Père Jonathan ; de la technique et du corps de Tada Sensei ; André Nocquet 2 ; Le point de vue d'André Cognard ; Technique par Philippe Voarino ; Stages.

**N°16F=4/2005**  
Entretien : J.-M. Chamot 2, A. Guerrier, M. (Tiki) Shewan ; Paroles du Fondateur ; P. de vue d'A. Cognard ; Technique Ikkyo par Ph. Voarino ; Les Dieux habitent les Tambours ; Sudoku ; Stages.

**N°18F=2/2006**  
Entretien : Jean-G. Greslé ; Gianpetro Savagnago ; Mio Takada ; Torifune ; Paroles du Fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; Technique Susan No Jo par P. Voarino 2 ; Le sake : invention divine, Shisei et sushi 3.

**N°23F=3/2007**  
Entretien : Peter Shapiro, Frank Noël ; L'envers du décor ; Sotai-ho 5 ; "shomen uchi" ; Shin Kokyu, le Souffle et la Vie ; Une maladie française ? ; Le point de vue d'A. Cognard ; Jardin Zen.

**N°25F=1/2008**  
Entretien : Bernard George-Batier, Chr. Gayetti et S. Benedetti ; Isogai ; Laïkido et la santé ; P. d. vue d'André Cognard ; Gyakuhanni katate dori - Nikyō ura ; Laïkido est-il un poison ? Céramique japonaise.

**N°27F=3/2008**  
Entretien : Takshi Yamashima, Joseph Counaris ; Isogai ; Paroles du fondateur ; Le point de vue d'A. Cognard ; ZEN ; L'envers du décor 4 ; Les garçons japonais ; L'interdiction du budo : un mythe.

**N°28F=4/2008**  
Entretien : B. Palmier, A. Peyrache, Yamada Sensei, M. Bécart, T. Suga, M. Matsuura ; L'envers du décor 5 ; L'interdiction du budo : un mythe 2 ; Aux Armes ; Livres : Sabre de vie, histoire de l'Aïkido.

**N°29F=1/2009**  
Entretien : B. Palmier, A. Peyrache, Gérard Blaize, M. Matsuura ; Le point de vue d'André Cognard ; Stage à St. Marcel ; Cascade des intentions ; Le Reishiki ; Ecrire japonais.

**N°30F=2/2009**  
Entretien : A. Peyrache, Gérard Blaize, Kurt Barthelet ; Stage Aikido : Yagyū 2008 ; G. Blaize à Nancy, Takeji Tomita ; Raison à deux ; Grossesse et aikido, Reishiki ; Stage d'aikido en Europe.

**N°31F=3/2009**  
Entretien : Pascal Krieger, Gildo Mezzo, Kurt Barthelet ; Stages d'été en Photo ; Etre femme au Japon, Isogai ; Do et Aikitaïso ; Saigo Takamori ; Stage d'aikido en l'Europe.

**N°32FR=4/2009**  
Entretien : Roberto Arnulfo, Takeji Tomita Sensei ; G. Mezzo, K. Barthelet ; L'ACSA à 40 ans, le Doshu à Amsterdam ; Isogai, aikido à Paris 1969 ; Stage d'aikido en Europe.

**N°33FR=1/2010**  
Entretien : Jacques Muguruza, Takeji Tomita Sensei 2 ; Aikidoka professionnel ou amateur, Propos sur la Pratique ; Histoire : Toyama Mitsuru ; Stage d'aikido en Europe.

**N°34FR=2/2010**  
Entretien : J. Muguruza 2 ; J. Burnay et S. Picrit ; Dojo à Cluj-Napoca ; Séminaire à Schwerin ; Hogejaku p.W.G. v. Krenner ; aikido et musique ; Stage d'aikido en Europe.

**N°35FR=3/2010**  
Entretien : J. Burnay et S. Picrit 2, Igor Shmygin 2, Igor Shmygin, T. Tomita Sensei ; Postface pour Tamura Sensei ; Postface pour Sugano Sensei ; La naissance du Japon ; Stage d'aikido en Europe.

**N°36FR=4/2010**  
Entretien : Igor Shmygin 2, Hervé Guénard, Brahim Si Guesmi ; Postface pour Tamura Sensei par M. Bécart ; Organigramme hollandais ; Stage d'aikido en Europe.

**N°37FR=1/2011**  
Entretien : René van Drogenbroeck-VDB, Lahcen Abacouch ; P. Olivier et Tenjinkai ; La nécessaire harmonie ; Efficacité et efficacité ; Reportages ; Stage d'aikido en Europe.

**N°38FR=2/2011**  
Entretien : Jaff Raji, Régis Soavi, M'barek Alaoui ; Info du Japon ; La naissance du Japon 3 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido ; Le Havre en visite à Agadir ; Stage d'aikido en Europe.

**N°39FR=3/2011**  
Entretien : Jaff Raji 2 La naissance du Japon 4 ; L'efficacité de l'esthétique en aikido 2 ; Compte rendu de colloque ; Stage d'aikido en Europe.

**N°40FR=4/2011**  
Entretien : Michel Desroch, Komei Sekiguchi Sensei ; La naissance du Japon 5 ; Byzantium ; Série pourquoi l'aikido ; Stage d'aikido en Europe.

**N°41FR=1/2012**  
Entretien : Pierre Lazard ; La naissance du Japon 6 ; Postface René VDB ; Série pourquoi l'aikido 3 ; Phénoménologie et arts martiaux ; nouveau : Colonne ; Stage d'aikido en Europe.

**N°42FR=2/2012**  
Entretien : Luc Bouchareu ; Dominique Pierre ; Série les armes et l'aikido 4 ; Essai par André Cognard ; Colonne par Isabelle ; Nouvelle Série avec Olivier Gaurin ; Stage d'aikido en Europe.

**N°43FR=3/2012**  
Entretien : Dominique Pierre 2e p, A. Fratinni, Mare Seye ; Série les armes et l'aikido 5 ; Nouveau Hombu Dojo à Arenys ; Colonne par Isabelle ; Série avec Olivier Gaurin III ; Stage d'aikido en Europe.

**N°44FR=4/2012**  
Entretien : Mare Seye 2e p, Léo Tamaki ; Nouveau-Page-Info ; Aikido ; l'art de lutte paisible ; Colonne par Isabelle ; Série avec Olivier Gaurin IV ; Stage d'aikido en Europe.

**N°45FR=1/2013**  
Entretien : L. Tamaki 2e, Raymond Bisch ; Nouveau-Page-Info ; vivre l'aikido ; Colonne de Léo Tamaki ; Série d'Olivier Gaurin IV ; Tradition par André Cognard ; Stage d'aikido en Europe.

**N°46FR=2/2013**  
Entretien : Raymond Bisch 2e, Nebi Vural, Alain Floquet ; Info ; Guddo raku ! Colonne de Léo Tamaki ; Série d'Olivier Gaurin V ; Voie martiale par André Cognard ; Stage d'aikido en Europe.

**N°47FR=3/2013**  
Entretien : Raymond Bisch 2e, Nebi Vural, Alain Floquet ; Info ; Guddo raku ! Colonne de Léo Tamaki ; Série d'Olivier Gaurin VI ; Voie martiale par André Cognard ; Stage d'aikido en Europe.

**N°48FR=4/2013**  
Entretien : Alain Floquet 2e, Kono Yoshinori. 30 ans de FFAA. Colonne de Léo Tamaki : Aikido et mal de dos. Sexe et Aikido par Olivier Gaurin VI ; L'aikishintaiso par André Cognard ; Stage d'aikido en Europe.

**N°49FR=1/2014**  
Entretien : Gérard Obellianne, Donevan Waite, Ikeda Hiroshi. Stage à Barcelone ; Rencontres. Colonne par Léo Tamaki, Série par Olivier Gaurin VII ; L'aikishintaiso par André Cognard ; Stage d'aikido en Europe.

**N°50FR=2/2014**  
Entretien : Ikeda Hiroshi 2ème p. ; Farouk Benouali ; Philippe Florentiau. Bridge-Workshop à à-Napoca ; 18 ans Budo à Budapest. Capable de moralisme ; L'aikido au quotidien ; 45 ans d'aikido. Stage d'aikido en Europe.

**N°51FR=3/2014**  
Entretien : Philippe Florentiau 2ème p. ; Régis Soavi ; André Cognard ; Gérard Blaize. Bon Anniversaire ; conte japonais. L'influence des professeurs ; 45 ans d'aikido 2ème p. Stage d'aikido en Europe.

**N°52FR=4/2014**  
Entretien : Gérard Blaize 2ème p. Patrick Bénézi, Philippe Gouttard, Tanguy Le-Vour'ch, La Colle sur Loup. La tradition japonaise. Dominique Pierre à Sabadell. L'influence de professeurs ... Stage d'aikido en Europe.

**N°53FR=1/2015**  
Philippe Gouttard 2ème p., Luis Antunes, Marcella Paviot. La tradition japonaise n° 12. Alain Peyrache à Karlsruhe. Guerrier pacifique ... par André Cognard. L'influence de professeurs ... Stage d'aikido en Europe.

**N°54FR=2/2015**  
Entretien : Hino Akira sensei ; Dr. Peter Goldberg ; Jacques Lecomte. La tradition japonaise. Un voyage au Japon. Rester éveillé. Stage d'aikido en Europe.

**N°55FR=3/2015**  
Entretien : Cornelia Remmers ; J. Philippe Gérard. Un voyage au Japon. Hommes vierges du Japon. Katsukai Asai 50ans en Allemagne ; Waka sensei en Roumanie. La naissance du Japon 13ème. Stage d'aikido en Europe.

**N°56FR=4/2015**  
Entretien : Philippe Gérard. 2ème partie ; K. Asai – "Meister Asai" ; La naissance du Japon 14ème ; Jaff Raji à Sopron/HU ; Kei Izawa à Rabat ; Colonne de Léo ; André Cognard Sensei ; Feldenkrais par Vladimir Latocha Stage d'aikido en Europe.

**N°57FR=1/2016**  
Entretien : Gérard Blaize ; Daniel Coneggo ; Gabriel Valibouze. La naissance du Japon 15ème ; Un kangeiko original à Nancy ; Nostalgie en Ardèche ; Colonne de Léo ; André Cognard Sensei ; Daniel Leclerc ; Olivier Gaurin ; Stage d'aikido en Europe.

**N°58FR=2/2016**  
Entretien : Gabriel Valibouze 2ème ; Max Méchard. La naissance du Japon 16ème ; Colonne de Léo Tamaki ; André Cognard Sensei ; 50 ans d'Aikido ; L'auto-illusion ; Olivier Gaurin ; David Lynch ; Stage d'Aikido en Europe.

## Prix

2002/03/04	: 5.- €/chacun
2005/06/07	: 7.55 €/chacun
2008/09/10	: 8.15 €/chacun
2011/12/13	: 9.50-10.50€/chacun
2014/15/16	: 11.50 €/chacun
Frais de port en sus	



17<sup>ème</sup> partie

6<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 41FR

7<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 43FR

8<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 44FR

9<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 45FR

10<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 52FR

11<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 53FR

12<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 54FR

13<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 55FR

14<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 56FR

15<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 57FR

16<sup>ème</sup> partie publiée dans l'édition de L'AJ 58FR

Traduction Katharina Schwickerath

## La naissance du Japon

Art et musique –

de la « japonisation »

Bien avant l'escalade militaire entre l'Occident et le Japon, un échange culturel fructueux s'était instauré entre les deux. Le commerce international permit lors de la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle un apport de quantités phénoménales d'antiquités japonaises et autres œuvres d'art en Europe – surtout en France, où les membres de la haute société de Paris adoraient se vêtir de kimonos, meubler leur salon avec des paravents et se retrouver lors de cérémonies du thé. La « Japonisation » fit son entrée.

Peintres, musiciens et littéraires s'enthousiasmèrent pour les gravures sur bois qu'ils découvrirent lors de l'exposition universelle de Paris. Les ornements des kimonos captivèrent les artistes créateurs de mode, d'innombrables ponts japonais apparurent soudainement sur les toiles impressionnistes.

Giacomo Puccini décrit dans son opéra *Madame Butterfly* (inspiré de la tragédie de David Belasco, du même nom, elle-même inspirée d'une histoire de John Luther Long, et la trame n'est pas sans rappeler le roman *Madame Chrysanthème* de Pierre Loti) l'intrusion violente des Américains au Japon et le destin d'une jeune Geisha de Nagasaki. Elle fut mariée à un lieutenant de la marine, tomba enceinte et finalement fut abandonnée par son infidèle mari qui retourna en Amérique. Des années plus tard, il revint vers elle afin de récupérer leur fils. *Butterfly* donna son accord et commit par désespoir, avec le tanto de son père, *Jigai* (自害). Celui qui ne peut vivre dans l'honneur meurt avec honneur. Puccini reprend le motif du « coup du destin » d'une célèbre pièce de danse Kabuki.

➔ à suivre dans AJ n° 60

## Plzeň –

### Une nouvelle synthèse ?



Est-ce qu'une nouvelle forme de stage se met en place à Plzeň ?

Pour la deuxième fois, après l'édition de 2015, un stage partagé par Kouichi Tanaka et Stefan Stenudd a été organisé du 30 juin au 3 juillet de cette année à Plzeň. Sa particularité est que les deux enseignants se « partagent » le stage, c'est-à-dire que l'un assiste l'autre en alternance. Cette idée a germé l'année dernière, pendant le stage avec Yasuhiko Takemori, Stefan Stenudd et Kouichi Tanaka.

Cette année, l'idée fut mise en application et trouva résonance auprès des 45 participants venus de plusieurs pays d'Europe. J'ai appris de l'organisateur Jaroslav Sip qu'il invite Stefan Stenudd depuis 1995 à Plzeň, alors que Tanaka Sensei, alors 6<sup>ème</sup> dan, y est venu pour la première fois en 1997. À cette époque, il était encore élève de Nishio Sensei. Ce dernier est venu à Plzeň en 1995, 1996 et 1998. Tanaka Sensei y vient annuellement animer des stages depuis 2003.

Après le succès de cette année, Jaroslav Sip va à présent tenter de continuer à inviter Kouichi Tanaka et Stefan Stenudd pour des stages « partagés » à Plzeň, d'autant que l'intensité des cours, grâce au deux enseignants, a pris de l'ampleur. Notamment parce

que Tanaka Sensei effectuait davantage de travail au ken.

Avant le stage, j'ai remarqué que Jaroslav invitait essentiellement des enseignants venant de Suède à Plzeň. L'explication est qu'en 1995, lorsque Stefan Stenudd fut invité pour la première fois, Jaroslav n'avait alors que 17 ans et Stefan devint pour lui comme une sorte de « mentor ». Dès qu'il avait une question, Stefan l'encourageait et le soutenait afin qu'il trouve une réponse (voir plus à ce propos dans l'interview réalisé avec Stefan à Plzeň, AJ N°88DE). Ainsi, Stefan recommanda à Jaroslav d'inviter d'autres enseignants suédois comme Ulf Evenas, Henrik Engelkes et Jorma Lyly. Nous comprenons mieux de ce fait ce lien avec la Suède.

Que la relation entre Stefan et Tanaka, quant à elle, continue à se développer, c'est un espoir de Jaroslav, d'autant plus que les participants en furent ravis – seule la visite dans une certaine pizzeria me fut tue.